

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 3 (1874)
Heft: 8

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE.

PRUSSE. — Un très-grand nombre d'inspecteurs d'écoles ont été mis en disponibilité à cause de leurs convictions catholiques, écrit-on des bords du Rhin.

Dans les écoles, on pousse à pleines voiles vers le déisme. Le ministère fait disparaître des classes tout ce qui rappelle le christianisme positif ; on interdit l'assistance des enfants à la messe ; on recommande les livres sans cachet confessionnel ; on cherche à substituer à l'élément religieux un fétichisme guillaumin vraiment ridicule ; l'école élémentaire ne sera bientôt plus qu'une fabrique de soldats, dans laquelle la gymnastique obligatoire sera devenue la branche principale d'enseignement. Le 2 septembre doit avoir lieu dans toutes les écoles la fête de Sedan. A cette occasion les hauts faits de l'empereur Guillaume et de son armée doivent être racontés aux enfants.

Mais en attendant, on laisse mourir de faim les instituteurs dont les cadres se vident de plus en plus. Actuellement il manque environ 4000 instituteurs, et une grande partie des religieuses mises à la porte des écoles publiques n'ont pu encore être remplacées par des institutrices séculières. Que fait-on pour augmenter le nombre des instituteurs ? On cherche à les corrompre dans l'exercice de leurs droits de citoyens ; malheur au régent qui ne donne pas sa voix aux créatures du gouvernement ! Pour lui, plus d'avancement, plus de gratification, mais vexations interminables, surtout, si, dans les listes officielles, on le voit figurer comme *ultramontain*. En Prusse, un instituteur qui a trop de conscience ou trop de dignité native pour fouler aux pieds ses convictions les plus sacrées, se hâte de quitter un emploi qui le suppose machine ; il se fait laboureur, fabricant, commerçant. Cela se voit tous les jours.

Quant aux écoles moyennes, ce sont les sciences naturelles qui doivent supplanter la religion. Au lieu de l'histoire de la création, on fait comprendre à l'enfant qu'il est un *bimane* provenant d'un aïeul *quadrumanes*. La physique et la chimie lui font voir que les miracles ne sont que des contes de vieilles femmes.....

On vient de confier la direction des écoles normales catholiques, à des vieux-catholiques. Et, pour attirer du côté libéral les instituteurs encore croyants, on donne pour chefs ou inspecteurs des écoles des catholiques d'Etat ou des reinkensiens, s'ils sont catholiques ; s'ils sont protestants, on leur octroie un inspecteur à la Sydow. Par ce moyen, on obtient des instituteurs comme la majorité de ceux qui se trouvaient naguère réunis au congrès à Breslau, où les scandales ont abondé.

La librairie **BAUDÈRE**, à Bulle, toujours fournie d'un grand assortiment de livres et de matériels d'école est recommandée à MM. les Instituteurs et aux Commissions d'école.